

Méditation-Prière-Mercredi 26.08.2026

21^e mercredi ordinaire

Première Lecture :  [2Thessaloniens 3 6–10, 16–18](#)

Psaume :  [Psaume 128 1–2, 4–5](#)

Évangile :  [Matthieu 23 27–32](#)



*La vie,
Un chemin,
Un horizon,
Des nuages menaçants,
Des verts pâturages,
La Lumière qui pointe...*

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniciens 2

Th 3, 6-10.16-18

Frères,
au nom du Seigneur Jésus Christ,
nous vous ordonnons
d'éviter tout frère qui mène une vie désordonnée
et ne suit pas la tradition que vous avez reçue de nous.
Vous savez bien, vous,
ce qu'il faut faire pour nous imiter.
Nous n'avons pas vécu parmi vous de façon désordonnée ;
et le pain que nous avons mangé,
nous ne l'avons pas reçu gratuitement.
Au contraire, dans la peine et la fatigue, nuit et jour,
nous avons travaillé pour n'être à la charge d'aucun d'entre vous.
Bien sûr, nous avons le droit d'être à charge,
mais nous avons voulu être pour vous un modèle à imiter.
Et quand nous étions chez vous,
nous vous donnions cet ordre :
si quelqu'un ne veut pas travailler,
qu'il ne mange pas non plus.
Que le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix,
en tout temps et de toute manière.
Que le Seigneur soit avec vous tous.
La salutation est de ma main à moi, Paul.
Je signe de cette façon toutes mes lettres,
c'est mon écriture.
Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ
soit avec vous tous.

Que ce réalisme de St Paul est encourageant ! Il plaide pour une spiritualité bien enracinée dans le réel. La foi ne nous retire pas des réalités de la vie mais nous enracine d'une façon juste dans celle-ci en reconnaissant le donneur de tout et notre solidarité avec tous.

La foi n'est pas un doux rêve.

Quelles sont nos faims ? Pourquoi, pour qui travaillons-nous ?

Que le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix,
en tout temps et de toute manière.

Est-ce que notre travail nous amène à une paix entre travailleurs ou à toujours plus de rivalité ?

Est-ce que notre travail mène à la paix dans notre famille, nos communautés de vie ou à toujours plus d'absence pour travailler plus pour avoir plus ? Cette course effrénée qui nous propulse et nous séduit, qui plane sur nous comme des nuages menaçants ?

Est-ce que le travail à comme but de pourvoir dans nos besoins essentiels ou de nous gaver du superflu ? Est-ce un service ou un moyen de devenir indispensable ?

Quel est mon souci pour ceux et celles qui ne trouvent pas de travail et qui n'ont pas de quoi subsister dignement ?

Qu'est-ce suivre la tradition qui nous a été transmise ?

Est-ce s'accrocher à des rites, à du « on a toujours fait », à du « ne surtout pas changer » ? Ou changer pour changer sans creuser la profondeur ?

Ou bien est-ce que c'est creuser les Écritures pour découvrir et s'attacher, concrétiser et vivre **l'essentiel** de cette bonne nouvelle qui est Jésus et devenir avec Lui et en Lui pain partagé gratuitement pour tous, aujourd'hui, là où nous sommes ?

L'évangile de ce jour nous le montre bien qu'il s'agit de notre intériorité libre et engagée en vérité.

Mais nous avons bien trop la tentation de méditer ce passage d'évangile **pour les autres**.

Mais il s'adresse à moi.

Ayons le courage et la force de faire une révision de vie et d'oser mettre le doigt sur nos failles, nos limites, nos ruptures, pas pour nous lamenter sur nous-mêmes, mais demandons la grâce, le cadeau, de nous retourner, convertir, **radicalement**.

Au lieu de soigner nos apparences de personne « bien », travaillons la profondeur de nos cœurs. Mettons une garde devant notre langue et notre bouche et veillons à dire des paroles « bonnes » qui font **vivre**.

Progressons dans l'amour, la justice, la miséricorde, la fidélité et la solidarité.

Marchons selon ses voies, sur le chemin d'Emmaüs, chemin de surprises, avec nos faiblesses et nos doutes **en bonne compagnie de Jésus** qui nous explique les Écritures et qui se donne gracieusement à nous **pour que nous vivions et fassions vivre**.

Il nous mène vers le Jour qui se lève, vers la Clarté sur nous-mêmes, sur les autres et nous fait découvrir petit à petit son vrai visage et celui de son Père, qui est comme Lui Amour, Miséricorde et Fidélité.

Il nous mène vers plus de bonheur : HEUREUX !

Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

Voilà comment sera béni l'humain qui vit en s'appuyant sur son intériorité, sa bénédiction est le bonheur du cœur et la paix intérieure d'un humain libre.

Et il nous vient si souvent de dire : «si nous avions été à la place de... », oui prendre nos responsabilités et oser voir et admettre que nous faisons d'autres péchés et peut-être encore plus graves à l'atteinte de la dignité humaine. Ne continuons pas à nous voiler la face comme les scribes du temps de Jésus.

Depuis des décennies on essaie de nous alerter pour sauvegarder notre « mère terre ». Avons-nous entendu ? Acceptons-nous de perdre des avantages, du confort pour la sauvegarder ? Continuerons-nous à mettre notre tête sous le sable ?

Pourtant les prophètes sont là !

Et nous pouvons étendre notre réflexion sur la gestion de l'économie, de l'énergie, du partage du travail, du soin des aînés, des enfants, des immigrés etc...

Convertissons-nous ! Pas demain, mais dès AUJOURD'HUI

Ps 127 (128), 1-2, 4-5

R/ Heureux qui craint le Seigneur ! (Ps 127, 1a)

Heureux qui craint le Seigneur
et **marche selon ses voies !**

Tu te nourriras du travail de tes mains :

Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

**Voilà comment sera béni
l'homme qui craint le Seigneur.**

De Sion, que le Seigneur te bénisse !

Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie.

Alléluia. Alléluia.

En celui qui garde la parole du Christ

l'amour de Dieu atteint vraiment sa perfection.

Alléluia. (1 Jn 2, 5)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 23, 27-32

En ce temps-là,
Jésus disait :

« **Malheureux** êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites,
parce que vous ressemblez à des **sépulcres blanchis à la chaux** :
à l'extérieur ils ont une belle apparence,

mais l'intérieur est rempli d'ossements
et de toutes sortes de choses impures.

C'est ainsi que vous, à l'extérieur,
pour les gens, vous avez l'apparence d'hommes justes,
mais à l'intérieur vous êtes pleins d'hypocrisie et de mal.

Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites,
parce que vous bâtissez les sépulcres des prophètes,
vous décorez les tombeaux des justes,
et vous dites :

"Si nous avions vécu à l'époque de nos pères,
nous n'aurions pas été leurs complices
pour verser le sang des prophètes."

Ainsi, vous témoignez contre vous-mêmes :
vous êtes bien les fils de ceux qui ont assassiné les prophètes.

Vous donc, mettez le comble à la mesure de vos pères ! »

Dora Lapière.